

«Je ne suis pas une donneuse d'ordres»

Pour succéder à Walter Bernet, qui a longtemps été président d'insieme Suisse, les délégués et déléguées ont choisi Madeleine Flüeler. Avec Walter Bernet, ce sont également Jean-François Mottaz et Barbara Kind qui se sont retirés du comité central. Rencontre avec la nouvelle présidente et hommages à ceux qui partent.

Interview et photo: Susanne Schanda

Madeleine Flüeler fait déjà partie du comité central d'insieme Suisse depuis plusieurs années. En prenant le poste de présidente, elle veut mettre l'accent sur la formation professionnelle et motiver les jeunes parents à faire partie d'insieme.

Madeleine Flüeler, depuis quand vous engagez-vous pour insieme et qu'est-ce qui vous a motivée à le faire?

Je connais insieme depuis mon enfance. Mon frère a une déficience intellectuelle et ma mère était déjà membre. Moi-même, je suis active depuis 1988 dans le monde du handicap mental. J'ai conduit la création du centre de formation à Zoug. J'y ai donné des cours. Et depuis 2006, je suis au comité d'insieme Cerebral de Zoug.

Vous avez une famille, vous travaillez en tant qu'enseignante et vous vous engagez auprès d'insieme... Comment arrivez-vous à gérer toutes ces activités?

Cela me motive beaucoup de m'engager pour quelque chose qui fait sens et pour des personnes qui ne peuvent pas forcément représenter elles-mêmes leurs intérêts. Cela exige bien sûr une bonne gestion du temps.

Vous êtes présidente d'insieme Cerebral Zoug...

Qu'est-ce qui vous pousse à diriger?

Je ne suis pas une donneuse d'ordres. Ce qui m'intéresse, c'est de travailler avec une équipe professionnelle, sur qui l'on peut compter, d'avoir des objectifs partagés et de réaliser des projets communs. La transparence est essentielle pour moi. J'aime partager compétences et responsabilités.

Votre frère Thomas, qui vit avec une déficience intellectuelle, partage votre vie de famille.

Je trouve particulièrement beau qu'il puisse choisir de vivre là où il vit. Il est heureux de vivre chez nous. Il le prouve régulièrement en nous faisant des petits cadeaux. Il vit de façon active au sein de notre famille. Mais il demande aussi beaucoup d'attention de nous tous au quotidien. Cela est parfois difficile. Il peut mettre un sacré chaos dans notre planning du jour. Il demande beaucoup de flexibilité et d'accompagnement. Mais sa présence et sa bonté nous donnent tellement.



Madeleine Flüeler lors de son élection en tant que nouvelle présidente centrale d'insieme Suisse.

Quels sont d'après vous les problèmes actuels que rencontrent les personnes mentalement handicapées?

Dans le monde du travail, la rentabilité est toujours considérée comme essentielle. D'un côté, c'est bien, quand cela permet de soutenir les personnes avec un handicap dans leur activité professionnelle. De l'autre, cela met de la pression sur les institutions: elles doivent être rentables et se restructurer. Ce qui peut déstabiliser les personnes avec un handicap mental. Par exemple quand les places de travail sont réorganisées ou que la communication est réduite au nom de la productivité. De même quand la personne référente change

trop souvent. Je sais que pour mon frère, le moindre changement a des effets négatifs sur son équilibre.

Pourquoi vous êtes-vous présentée au poste de présidente?

On m'a demandé si je voulais ce poste. J'ai décidé de l'accepter après mûre réflexion. Parce que ma longue expérience au sein du comité m'a donné l'occasion de traiter des questions complexes et que j'aimerais continuer et approfondir ce travail. C'est à la fois un défi et une joie de travailler avec ce comité et avec ce secrétariat central, professionnel et ouvert.

Sur quoi voulez-vous mettre l'accent?

Un aspect me tient particulièrement à cœur: la formation professionnelle. Je veux m'engager pour qu'on ne fasse pas d'économies au

détriment des personnes avec une déficience intellectuelle. L'inclusion me tient aussi particulièrement à cœur. Bien que l'inclusion ne soit possible que si l'on accepte les personnes handicapées mentales telles qu'elles sont, sans chercher à les transformer.

Avez-vous déjà un nouveau projet en tête?

Je n'ai pas de projet concret. Mais j'aimerais parvenir à faire baisser le sentiment de peur envers les personnes avec un handicap. Il me tient aussi à cœur de faire venir des jeunes parents, par le biais de conseils lors de la grossesse ou lors des tests prénataux, qui les inquiètent souvent. ●

Ils ont marqué insieme

Chacun à sa manière, Walter Bernet, Jean-François Mottaz et Barbara Kind ont marqué insieme. Nous les remercions de leur grand engagement.

Texte: Beatrice Zenzünen – Photo: Susanne Schanda

Pendant neuf ans Walter Bernet a été le président d'insieme Suisse. Ses sources de motivation ont été la vie avec ses deux enfants avec une déficience intellectuelle, le besoin d'échanger avec d'autres parents et la conviction que seule l'action commune permet d'améliorer les conditions de vie des personnes avec un handicap mental. Habitant Gommiswald (SG), il s'est engagé dans sa région avant de rejoindre le comité d'insieme Suisse et d'en devenir président. «Cela a été un bonheur de fournir un travail politique et stratégique à la tête de la fédération», dit-il. Durant son mandat, il a vécu la réforme de la péréquation financière, le nouveau droit de protection de l'adulte, le combat pour une formation professionnelle de qualité pour les jeunes avec une déficience intellectuelle. Il a tenu à faire d'insieme une organisation



Walter Bernet, Barbara Kind et Jean-François Mottaz quittent le comité central.

de référence, en matière de scolarisation, de travail et d'habitat. Pour Walter Bernet, il a toujours été important d'échanger avec la base. Cela a été crucial pour l'affirmation d'une identité et présentation communes d'insieme. Walter Bernet s'est toujours dit être une «homme d'équipe». Il a dirigé le comité selon ce principe, restant concret, objectif, constructif et collégial avec clairvoyance et prévoyance. Pour Barbara Kind, le respect et la mise en place de soins médicaux adaptés pour les personnes handicapées ont été ses chevaux de bataille. Elle a participé à l'organisation des journées d'études sur le handicap et la médecine. Elle a aussi représenté insieme au sein du

conseil de fondation d'Agriculture et handicap. Et elle a pris part à de nombreux congrès internationaux. Jean-François Mottaz, en tant que vice-président et responsable des finances, a étroitement collaboré avec Walter Bernet. Parallèlement à son activité au sein de la faitière, il est actif au sein d'insieme Jura Bernois et dans le canton de Berne. Il a participé à la rédaction des lignes directrices. Il a pu définir insieme comme une association d'entraide. Il a toujours représenté la voix des parents, particulièrement des jeunes parents. Il a mené cette mission de part et d'autre de la barrière de röstis, dans un esprit fédérateur.